



Ce document a été mis en ligne par l'organisme [FormaV®](#)

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :

www.formav.co/explorer

Corrigé du sujet d'examen - Bac ST2S - Philosophie - Session 2025

Correction du Baccalauréat Technologique - Philosophie

Session 2025

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : non précisé

Le candidat doit traiter l'un des trois sujets proposés. Dans cette correction, nous aborderons le Sujet 3 concernant l'explication du texte d'Arthur Schopenhauer.

Correction de l'option n°1 - Questions de l'analyse

A. Éléments d'analyse

1. D'un point de vue moral, pourquoi peut-on dire que l'intention de commettre l'injustice « équivaut entièrement à l'injustice accomplie » ?

Rappel : La question demande d'explorer le lien entre l'intention et l'injustice.

Démarche :

- Schopenhauer souligne que chez la morale, la volonté et l'intention sont centrales.
- La simple intention de commettre une injustice, même si elle n'est pas mise à exécution, est perçue comme en soi immorale.
- La morale évalue non seulement l'acte, mais l'intention derrière cet acte, qui reflète les valeurs morales de l'individu.

La réponse indiquée est que l'intention de commettre une injustice est considérée équivalente à l'injustice elle-même d'un point de vue moral, car la morale se préoccupe de la volonté de l'individu, qui préfigure l'acte mauvais.

2. En quoi le point de vue de l'État s'oppose-t-il à celui de la morale ?

Rappel : Il s'agit d'analyser la dichotomie entre les visions de la morale et de l'État.

Démarche :

- L'État se concentre sur les actes réalisés, les comportements extérieurs, et se préoccupe de la société dans son ensemble.
- En revanche, la morale juge l'intention, la motivation interne du sujet, indépendamment de la réalisation de l'acte.
- Schopenhauer précise que l'État n'interdit pas des pensées malfaisantes tant qu'elles ne se traduisent pas en actes.

La réponse montre que le point de vue de l'État s'oppose à celui de la morale car il se limite à considérer les faits et les actes constatés, tandis que la morale évalue les intentions et les volontés de l'individu.

3. D'après le texte, à quoi se limite le rôle de l'État pour garantir la justice ?

Rappel : Le candidat doit identifier la fonction de l'État mentionnée dans le texte.

Démarche :

- Schopenhauer explique que le rôle de l'État est de poser un cadre sécuritaire en dissuadant les actions injustes par la menace de sanctions.
- L'État doit donc créer des conditions où le risque des conséquences (châtiment) empêche la commission d'injustices.
- Il ne s'agit pas de transformer les volontés ou de prévenir les pensées malveillantes, mais plutôt de limiter les actes par la peur d'une réaction punitive.

Le rôle de l'État se limite à placer, à côté de chaque tentation vers l'injustice, un motif fort de dissuasion, c'est-à-dire un châtiment, pour garantir la justice.

| Correction - Éléments de synthèse

1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente de répondre dans ce texte ?

Rappel : Identifier la question centrale.

Démarche :

- Le texte interroge les relations entre la notion d'injustice et la compréhension morale versus la legaliste.
- Il se demande si l'État a une légitimité à interférer dans les intentions des individus.

L'auteur tente de répondre à la question : L'intention de commettre une injustice doit-elle être punie par l'État, ou seul l'acte réalisé est-il pertinent pour la justice ?

2. Dégager les différents moments de l'argumentation.

Rappel : Synthétiser les étapes de l'argumentation dans le texte.

Démarche :

- 1ère étape : Présentation de l'idée selon laquelle l'intention est équivalente à l'acte.
- 2ème étape : Opposition entre morale et État ; la morale s'intéresse au sujet, l'État aux faits.
- 3ème étape : Définition des limites de l'État et comment il prévient l'injustice sans s'immiscer dans la volonté.

Les moments d'argumentation sont : la reconnaissance de l'intention, l'opposition entre morale et État, et la limitation du rôle de ce dernier à la prévention des actes de manière punitive.

3. En prenant appui sur les éléments précédents, dégager l'idée principale du texte.

Rappel : Identifier l'idée centrale argumentée par l'auteur.

Démarche :

- L'idée principale réside dans la distinction entre l'intention, considérée comme immorale par la morale, et l'action, qui est le seul objet d'appréciation de l'État.
- Cela pose une question sur la légitimité de la répression de la pensée face à la seule répression des actes.

L'idée principale du texte est que l'État se contente de réprimer les actes et ne s'attaque pas aux intentions malveillantes, ce qui souligne la dissonance entre justice légale et morale.

Correction - Commentaire

1. À quoi mesure-t-on l'injustice, d'après le texte : l'intention du coupable ou le préjudice subi par la victime ?

Rappel : Clarifier la mesure de l'injustice selon Schopenhauer.

Démarche :

- Schopenhauer indique que la morale évalue l'injustice à partir de l'intention, alors que l'État se concentre sur le préjudice subi par la victime.
- La morale juge l'homme selon ses intentions, tandis que l'État ne s'engage que sur la base des événements et des résultats.

D'après le texte, l'injustice est mesurée par l'intention du coupable selon la morale, tandis que l'État évalue l'aspect factuel, à savoir le préjudice subi par la victime.

2. Une punition juste doit-elle chercher à rendre les hommes meilleurs ?

Rappel : Examiner la finalité de la punition.

Démarche :

- Schopenhauer parle d'une punition qui sert principalement à dissuader et non à corriger.
- La question philosophique se place dans le débat sur la justice corrective vs la justice préventive.

La réponse est que, selon Schopenhauer, la punition juste n'a pas pour but d'améliorer les individus mais de protéger la société en prévenant la commission d'actes injustes.

Méthodologie et conseils

- **Gestion du temps** : Pensez à allouer du temps à chaque question proportionnellement à leur poids et complexité. Ne passez pas trop de temps sur une seule question.
- **Clarté des idées** : Assurez-vous d'exposer clairement vos idées en utilisant des exemples concrets du texte pour étayer vos réponses.
- **Citations** : Utilisez des citations pertinentes tout en les intégrant de manière fluide à votre argumentation.
- **Relecture** : Prenez le temps de relire votre copie pour corriger les fautes d'orthographe et vérifier que votre raisonnement est cohérent.
- **Structuration** : Présentez vos réponses de manière structurée pour chaque question, avec une introduction, un développement et une conclusion lorsque c'est pertinent.

© FormaV EI. Tous droits réservés.

Propriété exclusive de FormaV. Toute reproduction ou diffusion interdite sans autorisation.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.